



## Les Chants de l'Eau – Newsletter #6 *Namibie*

En Namibie, les notions d'aridité et de rareté de l'eau sont relatives. Chacun trouve toujours un voisin pour qui la quête de l'eau est plus difficile !



A Sossusvlei, les dunes de sable rouge s'étendent sur des kilomètres. Proches du Tropique du Capricorne, elles semblent être infranchissables, inhabitables... Pourtant, la vie est bien présente dans cette mer de sable. Chaque maillon de la chaîne alimentaire est indispensable et précieux : ce sont les plus petits, les insectes, qui parviennent à capter le plus d'humidité. En effet, ils se gorgent de l'eau de la brume, formée grâce à la proximité de la mer. Ils permettent ainsi à leurs prédateurs de se passer de boire. D'autres, tels les serpents, laissent cette brume se condenser sur leur peau et se lèchent pour s'abreuver.



Ici, le passage de rivières asséchées est bien visible. « *Ces rivières ne sont pas mortes, explique Jandré Germishuizen. Quand il pleut, le niveau de l'eau augmente brusquement de plusieurs mètres ! On y emmène alors les bêtes pour s'abreuver. Mais cela n'arrive que tous les 5 à 7 ans environ... C'est tellement beau !* ».



Le Mont Spitzkoppe s'élève sur une plaine désespérément plate et aride. Mais ses habitants s'estiment chanceux, comme nous l'explique Frans "Naobeb" : « Ici, on peut même NAGER pendant la saison des pluies ! Tous les gamins attendent cette saison avec impatience. Ils inventent des excuses pour filer de la maison et aller au trou d'eau le plus proche. Moi, je prétendais aller faire mes devoirs chez des amis. La sanction pouvait être sévère, mais le plaisir de nager valait ce risque ! »



Frans explique : « Certains bassins sont réservés à la boisson, d'autres sont ouverts à la baignade. Le granite du Spitzkoppe permet la formation de réservoirs naturels imperméables. Ici, il y a des peintures rupestres anciennes, ce sont les San, une tribu de chasseurs, qui les ont faites. Cela prouve qu'il y a toujours eu de l'eau ici : les animaux savent où est l'eau, et les hommes suivent les animaux ! »



C'est le nord de la Namibie, proche de l'Angola, qui accueille le plus d'habitants. Un réseau de mares naturelles permet l'élevage de vaches et de chèvres. Plus en aval, à Onankali, le paysage s'assèche. « *Bien sûr, il y a des rivières ici ! s'exclame Johannes Kakololo, seulement, elles sont souterraines* ». Mickaël ajoute : « *Pour avoir de l'eau, il suffit de creuser. Chaque année, on recrée les trous d'eau qui se bouchent à cause des animaux et du vent qui y pousse le sable. Seuls ceux qui participent à cette corvée peuvent utiliser l'eau du puits.* »



Christophe Nakalele explique : « *L'eau est souvent salée... et elle le devient de plus en plus quand on avance dans la saison sèche. Il y a de l'eau autour de chez moi, mais c'est de l'eau salée. On doit donc faire des kilomètres pour venir jusqu'ici chercher l'eau douce pour la maison* ». Johanna, sa femme, rit : « *Ce sont surtout les femmes qui portent les seaux d'eau ! Les hommes nous donnent de temps en temps un coup de main, mais ils ne portent pas l'eau sur la tête comme nous ! Moi, je fais au moins 3 aller-retours par jour avec 10 à 25L sur la tête. Mais à chacun son boulot, je serais bien embêtée sans homme à la maison !* » Elle ajoute : « *Mes enfants ont intérêt à ne pas gaspiller l'eau. Je ne les rate pas si je les vois faire n'importe quoi avec l'eau, vu l'effort que ça me coûte d'aller la chercher !* »



A Okeekke la roche-mère est peu profonde. « *Pas besoin de trop creuser, ni de corde pour chercher l'eau, nous montre Joseph Shipanga. Par contre, les réserves d'eau sont faibles, nous devons donc faire des tours : un jour les hommes, et le jour suivant les animaux... Regardez ces mules, elles vont tout tenter pour accéder au point d'eau aujourd'hui, mais c'est à nous d'y aller !* »

Justina Johannes va chercher à pied l'eau au robinet d'Ehato, à 3km de sa maison. Elle a récemment déménagé ici : elle habitait auparavant à la capitale, Windhoek. « Là-bas, j'avais le robinet à la maison... Si j'avais su comme il est difficile d'obtenir de l'eau ici, j'aurais fait plus attention ! On n'a pas besoin de toute l'eau qu'on utilise. L'eau est source de toute vie, de toute activité, on en a besoin pour tout. Même là où l'eau est abondante, il faut la respecter et ne pas la gaspiller : il y a un équilibre à préserver pour pouvoir continuer à en profiter. »



Installés dans le Nord Ouest de la Namibie, les Himbas sont connus pour leur usage très restreint de l'eau, notamment chez les femmes. En effet, la tradition Himba veut que les femmes ne se lavent plus après la puberté. Elles s'enduisent alors d'une crème couleur ocre, donnant de beaux reflets à la peau. Si elles voient cette tradition comme une coquetterie, elles trouvent plus contraignante la tradition liée à la naissance : pendant les semaines suivant l'accouchement, il ne leur est pas permis de boire afin d'éviter les maladies. Elles mangent donc de la nourriture liquide et évitent les expositions au soleil. « Je peux vous dire que je vais savourer mon prochain verre d'eau! » nous dit Déombitwah, mère d'un nourrisson de 3 semaines.

